

LES DESSOUS D'UN TRUC DE JONGLEUR

PARMI les tours merveilleux, les *ja-doo*, exécutés par les jongleurs de l'Inde, il en est un surtout qui plonge le voyageur dans la stupéfaction. Ce tour est celui d'un Hindou énigmatique qui, en fixant un rejet d'ananas piqué en terre, faisait pousser la plante en dix minutes et mûrir le fruit.

Ce tour est classique et presque tous les jongleurs l'exécutent, à cela près que le rejet d'ananas est souvent remplacé par une pousse de manguier. Quelquefois la plante grandit sous une caisse de bois, ou à l'intérieur d'un grand bocal, le plus souvent derrière un rideau, mais elle est *toujours* dissimulée aux yeux des spectateurs. C'est une condition *sine qua non*.

Il faut remarquer que les magiciens hindous vont toujours par groupes de quatre ou cinq et que chacun exécute un tour qui lui est propre. Pendant que l'un d'eux opère, les autres peuvent préparer tranquillement leurs trucs. Ils possèdent en outre une grande quantité de lambeaux d'étoffes, de sacs, de chiffons qui, sans que les spectateurs s'en doutent, leur sont d'une grande utilité pour dissimuler certains objets.

Dans le tour du manguier, l'opérateur se procure une jeune pousse de cet arbre, ornée de trois ou quatre feuilles. Il la glisse dans une sorte de petite poupée d'étoffe, creuse intérieurement, qui remplace à la baguette du prestidigitateur européen.

Il a eu soin de se munir en même

temps d'une véritable branche de l'arbre à laquelle il attache une mangue. Cette branche est serrée très étroitement dans un large morceau de drap mouillé. Avec deux graines de manguier, le jongleur possède tout ce qu'il lui faut.

Il fend l'une de ces graines par le milieu, en rejoint les deux parties au moyen d'une petite cheville de bois et y glisse de minces bouts de ficelle. Il a soin également d'effiler les extrémités des deux branches de façon à ce qu'elles entrent bien dans la graine ainsi préparée.

Tout étant arrangé ainsi à l'avance, le jongleur s'avance avec quatre bambous reliés ensemble à l'une de leurs extrémités et prie les spectateurs de bien les examiner pour prévenir toute supercherie. Il plante alors les bambous en terre et les recouvre d'une étoffe légère formant une petite tente dont trois côtés seulement — ceux qui font face au public, — sont couverts. L'étoffe est d'ailleurs si légère qu'on peut voir à travers.

Le prestidigitateur prend alors un récipient de fer-blanc, grand comme une boîte de conserve de homard à peu près. L'ayant rempli de terre, il le fait passer sous les yeux du public ainsi que la graine non truquée. Arrosant la terre en abondance, ce qui la transforme en boue noirâtre, il y enfonce ce qu'on croit être la graine normale, mais en réalité la graine truquée.

Le récipient est déposé sous la tente, puis le magicien, semblant s'apercevoir